

# Compte rendu du déjeuner du CETF

## Avec Michel Servoz, Conseiller Hors Classe du Président Juncker sur l'IA, la robotique et le futur du travail

7 février 2019

*Le 7 février, les membres du Cercle Europe et Technologies du Futur ont reçu Michel Servoz, Conseiller Hors Classe du Président Juncker sur l'IA, la robotique et le futur du travail. Michel Servoz a tenu un discours rassurant sur le futur du travail, appelant néanmoins chaque acteur (individus, entreprises et Etats) à anticiper les changements en cours et à venir.*

### **L'enjeu de la transition**

En avant-propos, Michel Servoz a rappelé que les interrogations et inquiétudes sur le futur du travail dans un monde numérisé sont nées avec les travaux de recherche de l'OIT. Or, selon lui, cette vision est faussée car elle ne prend pas en compte le fait que la Révolution numérique est déjà installée depuis plusieurs années, voir décennies. Si le phénomène prend aujourd'hui de l'ampleur, c'est pour deux raisons : d'une part car le monde se globalise avec la nouvelle économie de plateformes, et d'autre part car les questions sociales prennent de plus en plus de place dans les préoccupations citoyennes.

Les changements sont avec nous, ils doivent donc être acceptés tels qu'ils sont. En revanche, le vrai enjeu auquel politiques et citoyens doivent se préparer, c'est celui de la transition. En effet, chaque révolution a provoqué des ruptures, non pas sur les emplois mais sur les tâches. Il ne faut donc pas se concentrer sur la question de la disparition des emplois, mais sur la question de la disparition et de l'apparition de nouvelles tâches. Si l'on regarde l'échelle européenne, depuis 2013 des millions de nouveaux emplois ont été créés alors même que nous étions en période de crise économique.

Il faut donc ajuster les emplois aux nouvelles tâches. Vient donc l'enjeu des compétences. Puisque toute la problématique est de s'assurer que tous les travailleurs, du plus au moins qualifiés, soient capables d'effectuer de nouvelles tâches avec l'aide d'une IA.

Pour faciliter la transition de carrière, il faut revoir intégralement nos systèmes éducatifs. Le modèle actuel n'est pas adapté pour former de nouveaux experts sur les nouvelles tâches, et encore moins pour faciliter la transition en milieu de carrière. Le système d'éducation du futur devrait selon lui :

- **Mettre en avant les « soft-skills »** comme la créativité, l'humanisme, le team building, les projets personnels... A l'image de Google, qui demande à tout ses employés de développer des projets personnels. Projets que l'entreprise peut par ailleurs exploiter !
- **Miser sur l'éducation tout au long de la vie** en permettant aux travailleurs d'affiner leurs compétences en fonction des évolutions technologiques,
- **Réduire la formation initiale** afin de miser sur la formation continue, cette réduction de la durée des études permettrait aux travailleurs de mieux appréhender les changements technologiques et d'anticiper les évolutions,
- **Créer des écoles de milieu de carrière.**

Sur le pan social, Michel Servoz s'oppose à l'idée de créer un revenu universel minimum. Pour lui, l'effort de la transition et de la formation doit arriver de toutes parts, à la fois des entreprises, mais aussi des individus et de l'état. Les 70 millions de travailleurs dont les tâches vont disparaître doivent se reformer et acquérir de nouvelles compétences. De leur côté, les entreprises doivent davantage soutenir la formation continue, notamment en proposant des créneaux horaires dédiés ou en soutenant des initiatives projets. Les Etats doivent développer des politiques de reconnaissance de la formation personnelle. Le recrutement sur la base de simples diplômes n'est plus pertinent. Il faut désormais recruter les personnes sur la base de leurs compétences et de leurs soft-skills.

### **La problématique du timing**

Or, pour beaucoup d'entreprises, la transformation en cours n'est pas encore une réalité. Seul 11% des PME européennes développent des programmes sur la base de l'IA, les autres pensent pouvoir vivre sans. Comptables, avocats ... n'ont pas encore pleinement pris conscience de la transformation en cours. Pour la Commission européenne, il est essentiel que toutes les entreprises comprennent l'importance de la révolution en cours.

Outre la prise de conscience, les investissements dans les technologies de données sont nécessaires. L'UE ambitionne de développer des supercalculateurs, les entreprises doivent accompagner ces investissements en investissant également dans des projets numériques de grande échelle.

*En conclusion, Michel Servoz a rappelé que les IA ne remplaceront pas les humains tant que ces derniers ne lui demandent pas. On ne peut pas dire que l'IA gouverne aujourd'hui les humains puisque ce sont les Hommes qui la programme (ex ; travailleurs d'Amazon avec des objets connectés).*

\*\*\*